
quant à eux d'oeuvrer pour la paix aux quatre coins du monde, que ce soit au service de l'ONU, du Canada, d'organisations internationales ou d'ONG.

- **Les besoins en formation** : Comme les mandats des opérations de paix de l'ONU se font chaque jour plus complexes et plus dangereux, il est essentiel d'assurer une formation au personnel participant. Bon nombre de pays sont de nouveaux venus dans ces opérations : ils ont du personnel à offrir mais ne sont pas en mesure de dispenser eux-mêmes la formation nécessaire. Étant donné son expérience vraiment unique du maintien de la paix, le Canada est bien placé pour prodiguer cette formation au personnel international, qu'il soit civil ou militaire, dans le cadre du nouvel établissement que finance le gouvernement à Cornwallis (Nouvelle-Écosse), le Centre Lester B. Pearson pour le maintien de la paix.
- **Le partage du fardeau** : Les conflits étant nombreux dans le monde et les ressources onusiennes, limitées, il faut trouver des partenaires pour aider l'ONU à s'acquitter des fonctions de maintien et d'imposition de la paix. En Bosnie, l'ONU a dû compter sur l'OTAN pour le soutien de ses objectifs et de ses opérations. Ce partenariat est important car il faut que l'ONU et les organisations régionales collaborent pour tirer le meilleur parti possible des atouts de chacune. Néanmoins, il arrive parfois que des tensions résultent des différences entre les procédures de commandement et de contrôle des deux organisations et même entre leurs cultures institutionnelles. Dans les mois et les années à venir, nous avons l'intention d'encourager la clarification et l'acceptation des rôles qui conviennent à l'ONU et aux organismes régionaux comme l'OTAN relativement aux missions de maintien de la paix.

Nous travaillerons aussi à renforcer les capacités d'autres organisations régionales, comme l'OUA et, éventuellement, d'organismes infra-régionaux, de manière à réduire les pressions qui s'exercent sur l'ONU. Nous chercherons à tirer parti des avantages qu'offrent ces organisations, l'ONU étant déjà sérieusement surchargée.

Le Canada est entièrement engagé au niveau de la sécurité régionale

• **Hémisphère occidental**

- **États-Unis** : Notre relation de défense avec les États-Unis est garante de la sécurité des Canadiens. Notre collaboration de longue date avec ce pays, tant au sein de la Commission permanente mixte de défense que dans le cadre de NORAD, nous a permis de contribuer à la sécurité de l'Amérique du Nord et ce, à bien moindres frais et avec plus d'efficacité que si nous avions